

## RENCONTRE

# La traversée de la Manche a changé sa vie

Arnaud Chassery prépare une nouvelle traversée

**L**a Manche, Arnaud Chassery est tombé dedans petit, à la manière d'un Obélix dans la marmite de potion magique. Rêve de gosse, la traversée du détroit a changé sa vie et lui a permis d'intégrer la très sélecte et prestigieuse société des explorateurs français. Une intronisation qui lui a donné l'envie de refaire une traversée, la troisième.

Petit, Arnaud passe tous ses week-ends et vacances à Wissant chez sa grand-mère. La mer est un aimant. Juché sur les épaules de son père, il repère et encourage les nageurs qui tentent l'Everest de la natation. « J'ai un souvenir qui m'a profondément marqué : celui d'un colosse américain qui rampait pour gagner le sable sec. Mais la mer montait plus vite que lui... »

Il apprend à nager au club Mickey. Lorsqu'il a une dizaine d'années, Arnaud et son père partent en mer en zodiac et le garçon prend l'habitude de rentrer à la nage jusqu'à la baie de Wissant. Adolescent, il se découvre une nouvelle passion :

**Pendant deux ans, Arnaud pense chaque jour à sa traversée**

la montagne. Il s'installe dans les Pyrénées et devient guide de haute-montagne jusqu'à ce que son père le rappelle à lui pour l'aider dans l'entreprise familiale en 2006. « On a une entreprise de fabrication de meubles en chêne massif en Bourgogne. La société traversait une mauvaise passe avec la crise et je suis venu donner un coup de main. » Au bout d'une semaine, Arnaud « pète les plombs. Je suis passé de la montagne, à faire du sport tous les jours à teinter des meubles. »

A 29 ans, il décide de réaliser son rêve : traverser la Manche. Un rêve

« très égoïste », reconnaît-il. « J'avais tellement peur de ne pas réussir que je l'ai fait seul, sans rien devoir à personne et sans communiquer dessus. » Reste à trouver le temps de s'entraîner. « Je travaillais du lundi au samedi de 7 heures à 18 heures et je m'entraînais le soir. Mais au bout de quelques semaines, je suis tombé malade. Le rythme n'était pas tenable. » Arnaud décide de ne travailler qu'à partir de 8 heures du matin et s'entraîne jusqu'à trois heures par jour. L'entraînement est ingrat : « Avec la nage, il faut pratiquer tous les jours. » Arnaud passe deux à trois heures

**« Personne n'aurait pu me sortir de l'eau. J'avais une rage en moi »**

quotidiennement dans l'eau. Entraînement auquel il ajoute bains d'eau glacée et douches froides. Il passe du temps en Bretagne où habite son frère et à Wissant, dans l'appartement familial. Il mettra deux ans à se préparer. « Techniquement, je n'ai jamais été un bon nageur. C'était loin d'être gagné d'avance et je suis toujours un nageur moyen », sourit-il. Le plus dur : l'acclimatation à l'eau froide. « Pendant la traversée, on est constamment à la limite de l'hypothermie. »

**Nager en prenant du plaisir**

A l'été 2008, Arnaud est prêt. Il part en Angleterre. Il devra patienter un mois pour avoir « sa fenêtre météo ». Raconter « sa » première traversée submerge le Wissantais d'émotions. « J'ai vu un nageur belge partir quelques jours avant moi, hyper décontracté et hyper sportif. Je l'ai vu revenir au bout de deux heures. Il était blanc comme un linge et ne tenait plus debout. Je me suis dit : « c'est ce qui m'attend. » Cette attente sera difficile à gérer. Mais la

détermination ne flanche pas : « Personne n'aurait pu me sortir de l'eau. J'avais une rage en moi. 70% de la réussite, c'est la préparation. Et le jour J, 80% de la réussite, c'est le mental. Ça se joue dans la tête. »

Le 30 août 2008, son heure est enfin venue. Sur le bateau d'accompagnement, son frère et ses parents l'encouragent. Arnaud a un mot d'ordre en tête : prendre du plaisir. « J'avais toujours le souvenir du nageur américain qui est arrivé à l'agonie. Je ne voulais pas vivre ça. J'ai savouré chaque seconde de ma traversée et je n'ai pas vu le temps passer. » Arnaud bouclera son rêve en « 16 heures et 38 minutes. Ce sont les 38 minutes les plus difficiles. A deux kilomètres du Cap Gris-Nez, la marée a basculé et j'ai été refoulé à cinq kilomètres des côtes. » Minuit est passé et toutes les lumières se sont éteintes. « Il a fallu s'accrocher. » Arnaud « s'échoue » sur le sable, se redresse et fait le signe de la victoire. A peine 15 minutes après être arrivé, il faut déjà repartir. Remonter dans le bateau et retourner en Angleterre. Des souvenirs plein la tête.

**Un nouveau défi en tête pour combler le vide**

Peu de temps après sa traversée de la Manche, Arnaud cherche à combler le vide qui l'habite. Tout donner pendant deux ans, réaliser son rêve et puis plus rien. Il décide de traverser le détroit de Gibraltar à la nage. C'est alors qu'il reçoit un appel. C'est Philippe Croizon. Amputé des deux bras et des deux jambes suite à un accident, il souhaite traverser la Manche à la nage. « Il m'a appelé pour avoir des conseils. Je lui ai proposé de me rejoindre pour qu'on s'entraîne ensemble. » Une rencontre qui change le cours de sa vie (lire aussi ci-contre). Ensemble, ils traverseront la Manche en 2010 puis enchaîneront avec la traversée des détroits reliant les



Arnaud Chassery ici avec Philippe Croizon. Cette rencontre et leur défi de relier les cinq continents à la

cinqu continents.

Aujourd'hui c'est sa fille qui regarde les bateaux accompagner les forçats des mers sur la ligne d'horizon, et qui attend avec impatience leur arrivée. Une mer dans laquelle Arnaud entend bien replonger d'ici deux ans pour une nouvelle aventure avec un film à la clé. « Je me teste jusqu'à l'hiver. Je n'ai pas envie

de la faire en crawl, j'essaie de voir quelle nage je peux tenir sur la durée. » En attendant, il continue de travailler dans l'entreprise familiale et de donner des conférences un peu partout en France pour transmettre sa foi en ses rêves, au dépassement de soi et à la préservation de la planète.

CLAIRE DUHAR



Arnaud Chassery continue de s'entraîner et de rêver.

## RARE

**23** C'est le nombre de Français qui ont réussi la traversée de la Manche depuis 1926.

## ÂGE

**38** C'est l'âge d'Arnaud Chassery, qui vit entre la Bourgogne, la Bretagne et Wissant.

## UN KILOMÈTRE À LA NAGE...

**64** C'est le nombre de kilomètres qu'Arnaud nagera pour traverser la Manche en 2008. « Il est rare qu'un nageur nage moins de 60 kilomètres. »

## C'EST DIT

« Pour de nombreuses nations comme l'Inde ou l'Égypte, il vaut mieux traverser la Manche que faire les Jeux olympiques. »  
**Arnaud Chassery**



nage ontchangé leur vie.

## Cinq détroits en 100 jours



La traversée de la Manche reste la plus dure de toutes celles qu'a faites Arnaud avec Philippe Croizon.

« Avec Philippe Croizon, le courant est tout de suite passé, raconte Arnaud Chassery. On devait s'entraîner trois jours ensemble et ça s'est vite transformé en une semaine, puis deux... » L'idée un peu folle de Philippe Croizon n'a pas étonné plus que ça Arnaud Chassery : « J'ai comme philosophie de ne pas avoir d'a priori. Je me suis aussi revu deux ans auparavant quand j'ai commencé à m'entraîner et qu'on se moquait de ma technique, ou que les gens ne croyaient pas en moi alors que j'étais sportif et valide. Lui, qu'est-ce que ça devait être... »

De leur rencontre, un projet commun naît : relier les cinq continents à la nage par les Détroits en 100 jours avec le projet « nager au-delà des frontières ». Le premier, le

plus dur et celui qui sera le plus médiatisé, sera le détroit du Pas-de-Calais avec la redoutable traversée de la Manche en septembre 2010. Arnaud Chassery et Philippe Croizon passent de longs mois à s'entraîner. « Philippe a nagé jusqu'à 9 heures d'affilée. » Leur base : Wissant. Puis ils enchaîneront avec Gibraltar, et pour finir le détroit de Béring et ses eaux à 0°. « Le but n'était pas de faire un exploit pour faire un exploit, mais de faire passer un message : un nageur handicapé peut faire la même chose qu'un valide, et les hommes à travers le monde ne sont pas si éloignés les uns des autres. »

Une histoire qui les a liés à vie. « On a vécu quelque chose de tellement fort, de tellement incroyable. Ça a changé nos vies à tous les deux. »

### Continuer à relever des défis

« La société des explorateurs, c'est le Panthéon de l'aventure. Si je l'avais eu à 60 ans, ça aurait été une reconnaissance. Mais je n'ai que 38 ans », confie Arnaud Chassery, qui n'entend pas en rester là. « Je veux faire des choses pour continuer à la mériter. Ça me donne un super coup de boost pour laisser une trace, sensibiliser les gens, me dépasser toujours plus. Il y a beaucoup de messages à faire passer, à la jeunesse qui a besoin de rêver et de croire, de voir que c'est possible. Dans une société individualiste, c'est le collectif qu'il faut mettre en avant. Dans une équipe, on forme une chaîne. Si un maillon manque, il ne peut pas y avoir de réussite au bout. »

### Un livre pour témoigner

A contre-courant, traverser la Manche à la nage à la conquête de ses rêves. C'est le titre du livre qu'Arnaud Chassery a publié. Son livre, Arnaud a commencé à l'écrire au début de son entraînement. « Nager des heures dans l'eau froide modifie le corps. J'ai écrit pour expliquer comment je vivais les choses. Personne ne m'avait dit par exemple que j'allais avoir une poussée de poils ! L'idée est que les lecteurs puissent se mettre à ma place et voir comment on peut réaliser ses rêves. » Il sera en dédicace à Wissant au Spar lors de la fête des Flobarts le week-end prochain.

## Partager le dépassement de soi

Depuis sa traversée, Arnaud Chassery a créé son association : Alopias, du nom du requin renard. Un moyen de lier ses deux passions : la mer et la montagne. « Je me suis rendu compte combien c'était enrichissant de partager son expérience. Il faut réaliser ses rêves, mais pas que pour soi. Sans les autres, on n'est rien. Un exploit est beau s'il est partagé et s'il a un sens. Et voir briller des étoiles dans les yeux des enfants ou leur donner envie de réaliser leurs rêves ou de

se dépasser, c'est la plus belle des récompenses. » Une association qui lui permet aussi de financer une partie de ses aventures. L'an dernier, il a grimpé le Kilimandjaro en accompagnant une personne handicapée. Il organise aussi des chasses aux trésors sur le patrimoine et les légendes. « Je suis très attaché au patrimoine, à la transmission de ce que les ancêtres nous ont laissé. Je suis aussi passionné d'archéologie et la géobiologie. »

## UN REGRET

### La Côte d'Opale pourrait surfer sur les traversées

Les traversées de la Manche sont très prisées en Angleterre et quasiment ignorées en France. « C'est dommage que la Côte d'Opale ne surfe pas plus sur les traversées de la Manche, regrette Arnaud. En Angleterre, les boutiques vendent des souvenirs et ça marche bien. La traversée de la Manche fait toujours rêver. Beaucoup les Anglais, bien sûr, mais aussi les Français. C'est l'Everest de la natation, l'épreuve physique la plus dure au monde. La France pourrait être une base d'entraînement. »

La Jardinerie d'Hesdigneul

"FESTIVAL"

D'HORTENSIAS



DE GRAMINÉES

DE PLANTES VIVACES



Route de Pont-de-Briques  
62360 Hesdigneul-les-Boulogne  
Ouvert tous les jours même le dimanche

[www.jardinerie-hesdigneul.fr](http://www.jardinerie-hesdigneul.fr)  
03 21 99 19 79